



BAROMÈTRE DU MORAL DES FRANÇAIS

Novembre 2014



SOMMAIRE

I FICHE TECHNIQUE

II LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

III LES RESULTATS

FICHE TECHNIQUE DU SONDAGE

- Sondage exclusif **CSA / BFMTV** réalisé par téléphone et par Internet du 4 au 27 novembre 2014.
- Echantillon national représentatif de **3973 personnes** résidant en France âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage) après stratification par région et taille d'agglomération.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (1/4)

Le regain d'optimisme des Français pour le pays se confirme après la chute sévère de la rentrée

Après la remontée du moral des Français constatée le mois dernier, la dernière livraison du Baromètre de l'Institut CSA pour BFMTV confirme ce léger mieux, la proportion de Français se déclarant optimistes pour l'avenir du pays (30%) remontant de 2 points en novembre. Cette proportion revient à son niveau de mai dernier et efface ainsi la chute brutale de cet été (-9 points entre juin et septembre), même si une nette majorité reste pessimiste (69%, -1), dont 29% de très pessimistes (+3 points).

Cette nouvelle hausse est essentiellement à mettre au crédit d'une remontée de l'optimisme chez les plus jeunes et les cadres et professions libérales : 35% des 18-24 ans sont ainsi optimistes à l'égard de l'avenir du pays (plus fort score parmi les différentes classes d'âge, + 4 points ce mois-ci) ainsi que 42% des cadres et professions libérales (plus fort score parmi les différentes CSP, +7 points ce mois-ci). Cet optimisme reste par ailleurs nettement plus marqué chez les sympathisants de gauche (49%, +3) que chez ceux de droite (23%, stable) ou du FN (14%, +1).

Même si ce regain d'optimisme reste assez mesuré, une partie des Français, principalement à gauche, semblent vouloir rester positifs, reconnaissant la volonté de l'exécutif de redresser la situation :

« Il faut toujours être optimiste en général. De plus je pense que Hollande essaye vraiment de redresser la France : qu'il y arrive ou pas, au moins il essaye, comparé à d'autres. » (Homme, 18-24 ans, PS)

« Il faut se faire confiance et s'adapter à la situation, aux mesures qui se présentent pour arriver à un résultat positif. » (Homme, 50-64 ans, PS)

« Il semble qu'il y ait une implication plus importante de tous les acteurs de la société pour présenter ou suggérer des propositions même maladroites » (Homme, 65 ans et plus, PC)

Cette légère amélioration du moral des Français s'explique également par le sentiment que l'amélioration des choses viendra par une plus grande confiance en la capacité du pays à sortir du marasme, et notamment par l'action des citoyens eux-mêmes :

« Parce que je pense que les Français ont enfin pris conscience que les politiciens ne disent pas forcément la vérité et qu'ils doivent se prendre plus en main eux-mêmes » (Femme, 50-64 ans, UDI)

« Il faut se secouer et se retrousser les manches ! » (Homme, 35-49 ans, Lutte ouvrière)

« De nouvelles idées se font jour, des hommes politiques plus jeunes apparaissent (Bruno Le Maire par exemple), des réformes importantes s'engagent (refonte territoriale) » (Homme, 25-34 ans, Nouvelle Donne)

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (2/4)

En dépit de ce relatif optimisme chez certains, la majorité des Français porte un regard assez sombre sur l'état du pays, et ce pour plusieurs raisons. Le regard des Français sur la situation économique et sociale reste d'abord très fataliste :

« *L'avenir de la France et du monde n'est guère réjouissant, les impôts sont de plus en plus lourds, les frais médicaux sont de moins en moins bien remboursés, la vie augmente : timbres, transports...* » (Femme, 65 ans et plus, UMP)

« *Les nouvelles ne sont pas bonnes et chaque jour les infos sont déprimantes, la situation économique, les magouilles politiciennes ne nous laissent pas augurer d'un grand avenir* » (Homme, 50-64 ans, sans proximité politique)

« *Les courbes des mauvais indicateurs sont de plus en plus marquées vers le bas* » (Homme, 50-64 ans, sans proximité politique)

« *La situation ne s'améliore pas, la part de PIB consacrée aux dépenses publiques ne cesse de croître (57,5%) on va vers une impossibilité de financement* » (Homme, 65 ans et plus, UDI)

Pour une grande partie des Français interrogés, cette situation est par ailleurs imputable au Président de la République et à son gouvernement, et à l'absence d'une ligne claire, ou plus généralement à une classe politique accusée de tous les maux :

« *Je ne sais pas où le gouvernement nous emmène, il change sans arrêt d'avis et de choses à réformer* » (Femme, 65 ans et plus, UDI)

« *Nous avons un président qui n'est pas capable de gérer la France. Il est incompétent. Et depuis son dernier discours je désespère pour l'avenir de tous .* » (Femme, 18-24 ans, FN)

« *Il semble que le gouvernement ne sache pas vers quoi faire des vraies réformes, du coup il retire tous les acquis des Français et pond des lois qui partent dans tous les sens sans vraie ligne de conduite* » (Femme, 35-49 ans, MoDem)

« *Parce que les ânes qui nous gouvernent accumulent les sottises et conduisent chaque jour un peu plus notre nation vers sa ruine* » (Femme, 50-64 ans, sans proximité politique)

« *Chaque jour qui passe, les "politiques" servent davantage "la finance" et imposent des sacrifices aux plus démunis !!!* » (Homme, 65 ans et plus, PC)

Au-delà de ces accusations, on relève également souvent des constats généraux marqués par un pessimisme extrême pour l'avenir de la société française voire même du monde, et ceci dans tous les domaines :

« *Il suffit d'écouter les infos, entre guerre, massacres, absence et diminution des revenus ... tout ça est devenu monnaie courante* » (Femme, 50-64 ans, EELV)

« *Même en se coupant de tout, il est impossible d'échapper aux infos démoralisantes et à cette impression générale de décrépitude de la société* » (Femme, 25-34 ans, UDI)

« *La crise financière, le moral des gens, le manque de respect, la montée du racisme* » (Femme, 35-49 ans, EELV)

« *J'ai très peur de l'avenir qui nous est réservé ainsi qu'aux futures générations. Le monde n'est pas celui qu'il devait être* » (Femme, 65 ans et plus, FN)

« *L'individualisme forcené qui se répand. Une société de l'immédiateté qui prive les gens de réflexion. Des médias de plus en plus mauvais alors qu'ils sont prescripteurs d'opinion* » (Femme, 65 ans et plus, PS)

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (3/4)

Un optimisme plus important pour son avenir personnel, mais en forte baisse par rapport au mois dernier

Un Français sur deux (50%) reste aujourd'hui optimiste pour son avenir personnel, tandis que 48% se disent pessimistes. Cette proportion, nettement supérieure à l'optimisme exprimé sur la situation du pays, atteste d'un état d'esprit plus positif sur ce qui touche à sa vie personnelle. On enregistre toutefois une baisse de 5 points par rapport au haut niveau constaté en octobre (55%), même si cette proportion reste sensiblement supérieure au plus bas niveau historique enregistré à la rentrée (44% en septembre).

Il est à noter que ce reflux est particulièrement prononcé chez les retraités (-13) et les catégories socioprofessionnelles supérieures (-17), même si les cadres, relativement protégés des aléas économiques, restent d'assez loin les plus optimistes pour leur avenir personnel (67%). Le niveau d'optimisme reste par ailleurs assez stable à gauche (65%, -1), alors qu'il chute de manière assez nette chez les sympathisants de droite (49%, -8) et du FN (30%, -5).

Parmi les optimistes, on relève comme souvent des raisons très personnelles, mais également un état d'esprit proche de la « méthode Coué », certains Français cherchant à rester positifs en dépit de tout :

« *Parce qu'il y a tellement de gens beaucoup plus malheureux que nous* » (Femme, 50-64 ans, MoDem)

« *Je pense que les choses ne peuvent aller que mieux* » (Homme, 18-24 ans, PS)

« *Tout finira bien par aller mieux* » (Femme, 25-34 ans, Parti de Gauche)

« *J'ai confiance en mes capacités* » (Homme, 18-24 ans, sans proximité politique)

D'autres raisons viennent compléter cet optimisme de principe, souvent liées à une opportunité professionnelle

« *Car je viens de trouver un emploi pour 1 mois et parce que je vais déménager* » (Femme, 35-49 ans, sans proximité politique)

« *Je fais une réorientation qui me donne plus confiance en moi et en mon avenir* » (Femme, 18-24 ans, PS)

« *J'ai trouvé du travail en intérim donc j'ai enfin un revenu* » (Femme, 18-24 ans, FN)

« *De nombreux projets dans le travail qui peuvent très certainement engendrer des primes et donc de l'argent supplémentaire à la fin du mois !* » (Femme, 25-34 ans, UMP)

« *Parce que j'ai rencontré quelqu'un qui a changé ma vision des choses et de la vie, grâce à lui j'ai confiance en moi et mon avenir* » (Femme, 18-24 ans, MoDem)

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS (4/4)

Une partie importante de Français reste toutefois pessimiste pour son avenir personnel, un sentiment qui rejoint souvent le pessimisme exprimé sur la situation économique et sociale du pays. Beaucoup de Français se plaignent ainsi de difficultés financières ou professionnelles rencontrées dans leur vie.

C'est par exemple le cas pour la fiscalité, restant un point noir pour beaucoup de Français :

- « *Le montant de toutes les taxes que je paie en cette fin d'année est tout simplement extravagant !* » (Homme, 50-64 ans, UDI)
- « *Avec l'augmentation continue des taxes et impôts, cela devient très difficile de vivre correctement* » (Femme, 35-49 ans, UMP)
- « *Poursuite de l'augmentation des prélèvements sur ma tranche de revenu* » (Homme, 50-64 ans, sans proximité politique)

L'inquiétude prévaut aussi chez certains retraités, alarmés par la perspective de voir leur niveau de vie se dégrader :

- « *J'ai tellement peur que ma retraite pourtant si méritée soit bientôt amputée* » (Femme, 50-64 ans, sans proximité politique)
- « *Parce que tout se dégrade, les retraites sont bloquées même en dessous de 700€ et les dépenses ne font qu'augmenter.* (Femme, 50-64 ans, FN)
- « *Je suis retraitée et m'inquiète pour les versements de ma retraite ... pour ma santé par rapport à tout ce qui est régressif au niveau médecine et la façon dont on traite les anciens* » (Femme, 65 ans et plus, FN)

Ces difficultés financières ne sont pas sans incidence sur l'anticipation des prochaines semaines. La période de Noël et son cortège de dépenses suscitent une angoisse supplémentaire pour certains :

- « *Un pouvoir d'achat qui ne fait que diminuer et prise de conscience de ça au moment de commencer les cadeaux de Noël ...* » (Femme, 25-34 ans, EELV)
- « *A cause de la vie qu'on vit ... vous travaillez plus pour gagner moins et aucune aide pour le gens dans les catégories moyennes* » (Femme, 25-34 ans, sans proximité politique)
- « *Moins de ressources, plus de factures, pas d'emploi, aucun avenir* » (Femme, 18-24 ans, sans proximité politique)

Enfin, la situation du marché de l'emploi inquiète aussi un nombre important de Français, autant les jeunes qui désespèrent de trouver un poste que les actifs se plaignant de leurs conditions de travail :

- « *Je me demande si je trouverais du travail à la fin de mes études (bac +5)* » (Femme, 18-24 ans, sans proximité politique)
- « *Mes candidatures pour trouver un emploi n'ont pas abouti à un recrutement pour l'instant* » (Homme, 25-34 ans, Parti de Gauche)
- « *Je suis au chômage à la fin du mois* » (Femme, 25-34 ans, EELV)
- « *Des conditions de travail qui se dégradent* » (Femme, 35-49 ans, sans proximité politique)
- « *J'ai enfin décroché mon premier emploi et je suis stressé car j'ai peur de ne pas assurer* » (Femme, 18-24 ans, sans proximité politique)

An aerial, high-angle photograph of a bustling city square. The square is paved with light-colored cobblestones and is filled with people walking, some pushing strollers or shopping carts. A tram is visible in the upper center, and a fountain with a tiered base is in the lower center. To the left, a multi-story building with a red-tiled roof and arched windows is visible. The scene is brightly lit, casting long shadows. A semi-transparent white rectangular area is overlaid on the center of the image, containing the text.

III

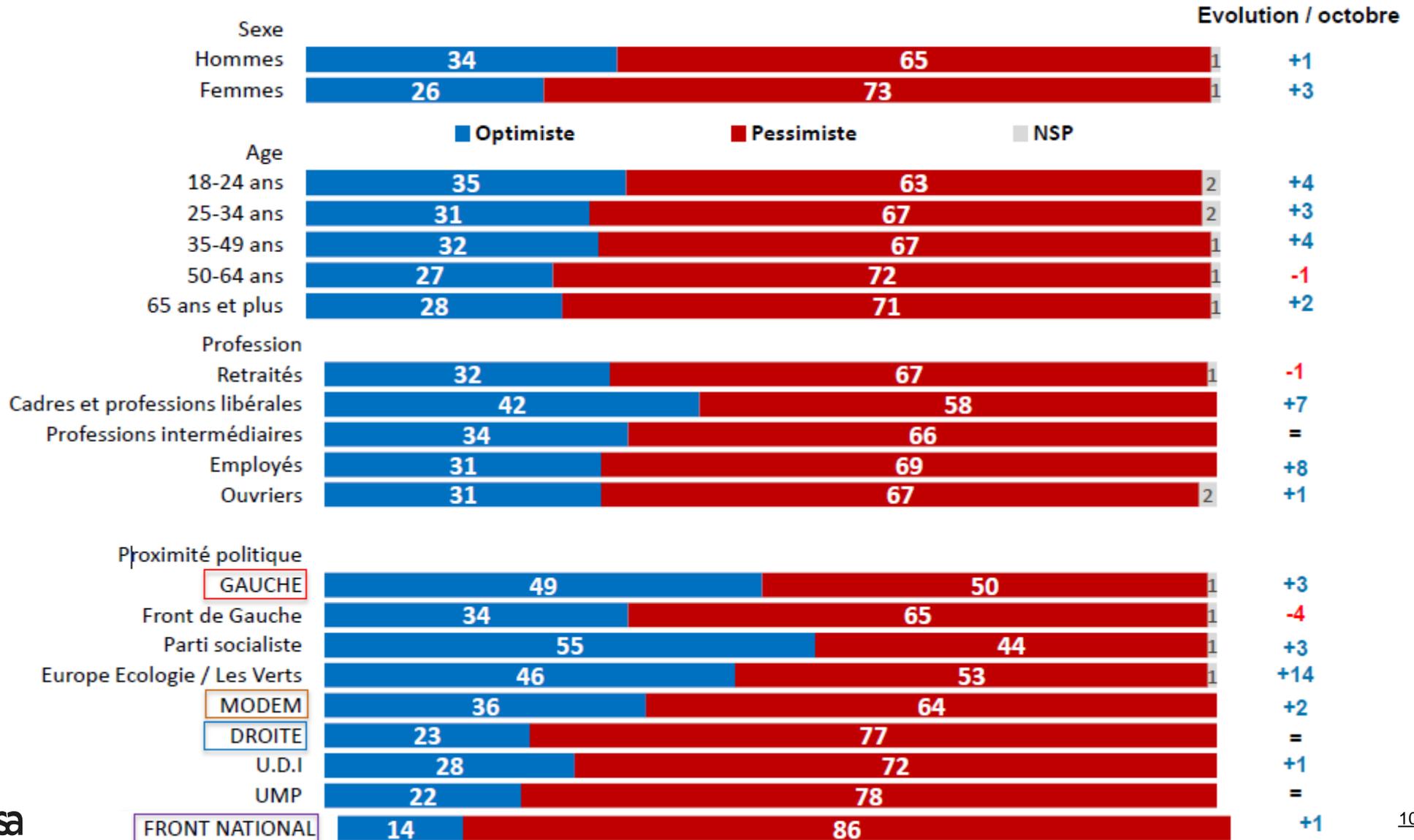
LES RÉSULTATS

L'OPTIMISME POUR L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Vous personnellement, êtes-vous très optimiste, assez optimiste, assez pessimiste ou très pessimiste pour l'avenir de la société française ?	Novembre 2014	<i>Evolution / octobre 2014</i>
ST Optimiste	30	+2
Très optimiste	6	+2
Assez optimiste	24	=
ST Pessimiste	69	-1
Assez pessimiste	40	-4
Très pessimiste	29	+3
<i>(Ne se prononcent pas)</i>	1	-1

L'OPTIMISME POUR L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

SELON LE SEXE, L'ÂGE, LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE ET LA PROXIMITÉ POLITIQUE

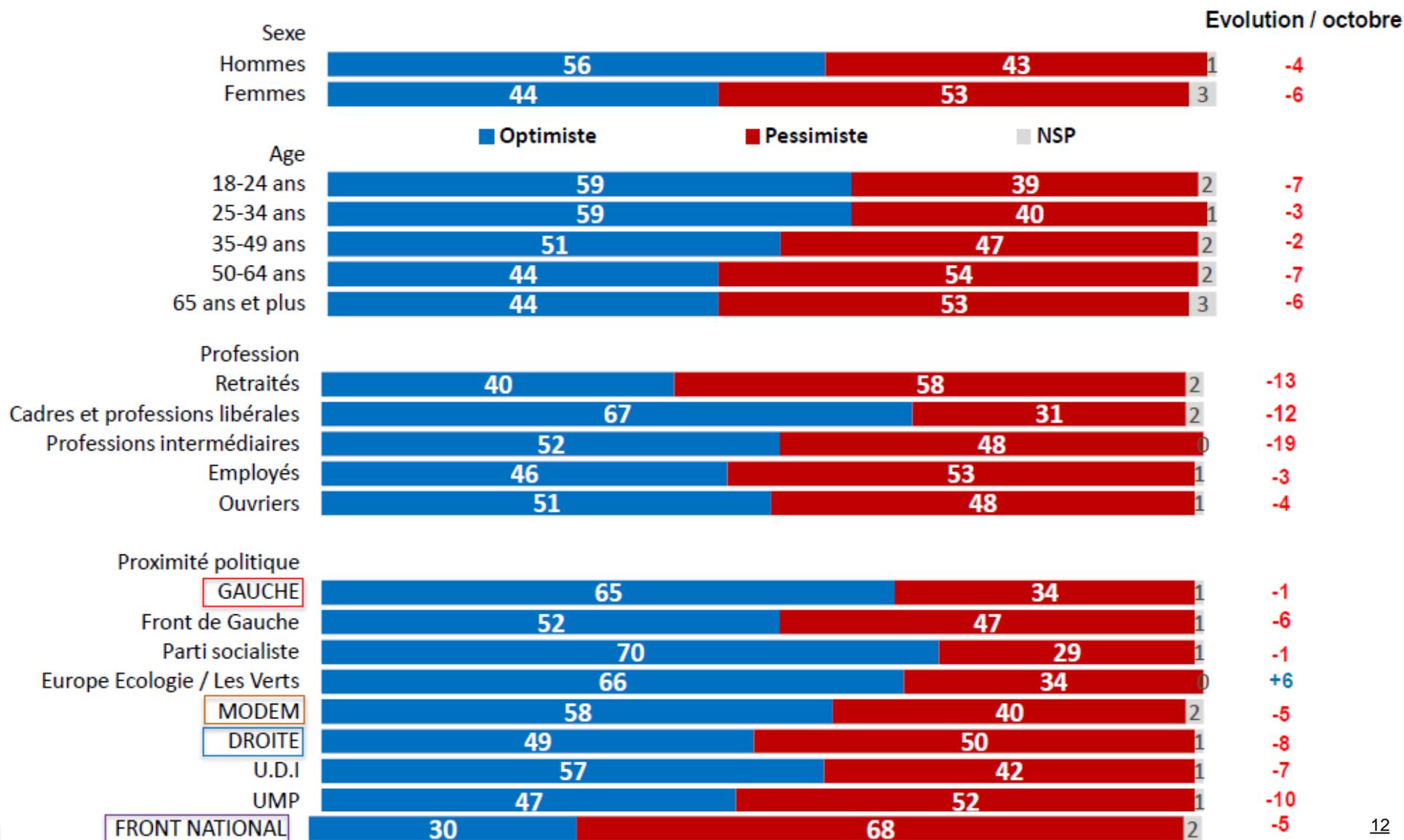


L'OPTIMISME POUR SON AVENIR PERSONNEL

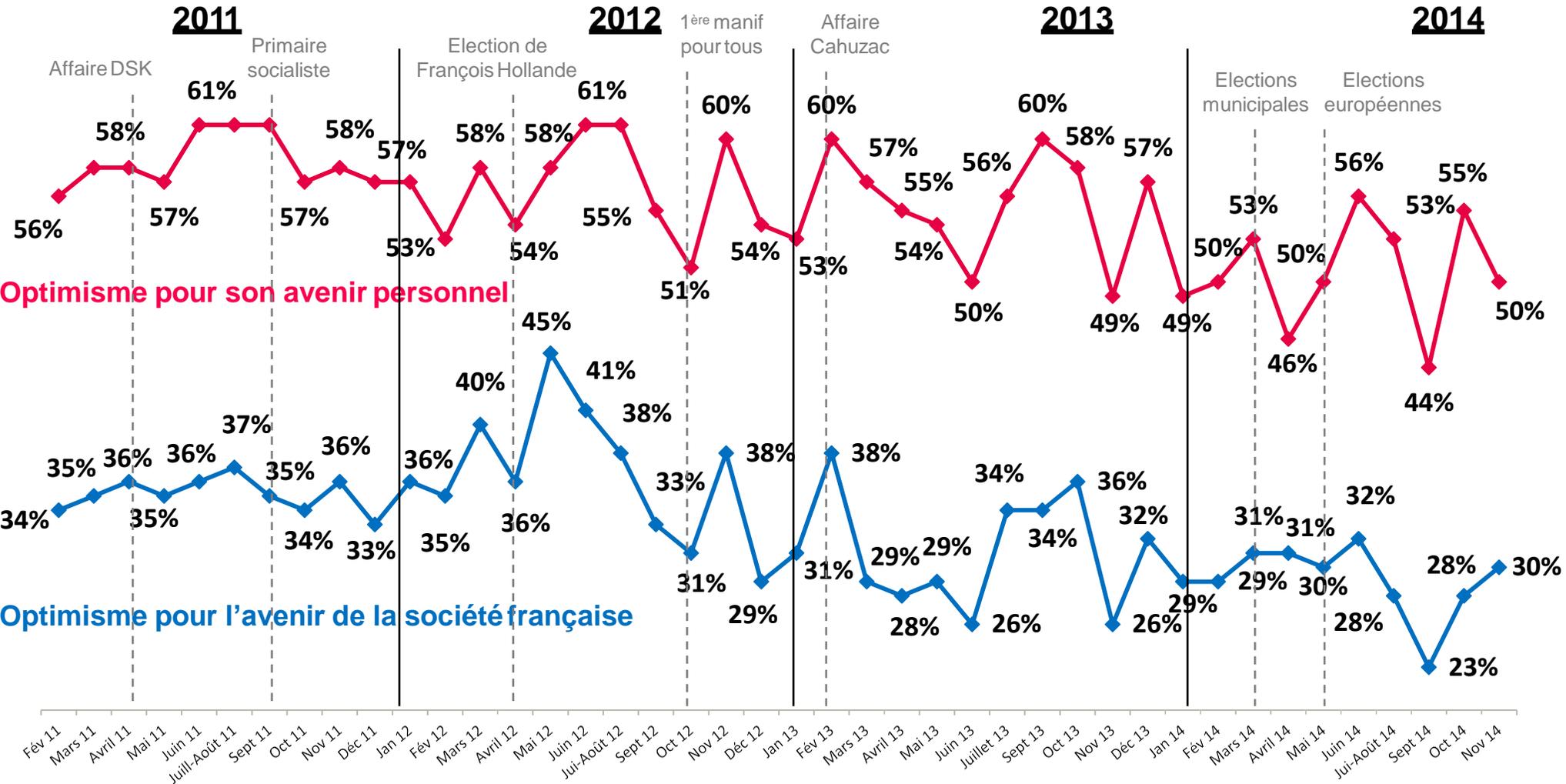
Vous personnellement, êtes-vous très optimiste, assez optimiste, assez pessimiste ou très pessimiste pour votre avenir personnel ?	Novembre 2014	<i>Evolution / octobre 2014</i>
ST Optimiste	50	-5
Très optimiste	14	+3
Assez optimiste	36	-8
ST Pessimiste	48	+6
Assez pessimiste	31	+2
Très pessimiste	17	+4
<i>(Ne se prononcent pas)</i>	2	-1

L'OPTIMISME POUR SON AVENIR PERSONNEL

SELON LE SEXE, L'ÂGE, LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE ET LA PROXIMITÉ POLITIQUE



EVOLUTION DEPUIS FÉVRIER 2011



CONTACTS – Pôle Opinion Corporate

Yves-Marie CANN, Directeur adjoint du Pôle – yves-marie.cann@csa.eu - 01 57 00 34 14

Nicolas FERT, Chef de groupe – nicolas.fert@csa.eu - 01 57 00 59 62

en savoir plus : www.csa.eu - @InstitutCSA

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux

Tel . : 01.57.00.58.00 - Fax : 01.57.00.58.01

